1. Le combat du monde

À l'ère du micro-ordinateur¹ et de l'audio-visuel, on croirait que les problèmes socio-économiques de l'Occident sont tout à fait réglés. Cependant, les comptes rendus télévisés nous donnent, à peu près en une demi-heure, une bonne idée des drames qui subsistent et des nouveaux qui surgissent : les problèmes liés à la main-d'œuvre, le chômage, les malformations des nouveau-nés, les vice-présidents se servant impunément dans le portefeuille de l'État, la mainmise quasi totale sur le peuple des dictateurs antidémocratiques, la misère des familles monoparentales, le désarroi des ex-détenus qui viennent tout juste de sortir de prison, les sans-abri² qui se cherchent un chez-soi, sans parler des luttes antiapartheid³, des campagnes antipollution, antitabac, etc.

Les trois quarts des problèmes énumérés pêle-mêle⁴ ci-dessus sont concentrés, la plupart du temps, dans les pays postindustriels. Cela indiquerait-il que nous soyons demeurés à l'âge préhistorique? En d'autres termes, avons-nous évolué? Bien sûr, certains problèmes antédiluviens* en interaction directe avec la présence de l'humain sur terre sont inévitables. On sait bien que celui-ci est le pire des prédateurs, mais il a également été un précurseur en combats de toutes sortes. Antifasciste, anti-impérialiste⁵, antimilitariste, l'humain a, malgré tout, réalisé des progrès non négligeables en matière de défense des droits et libertés.

^{1.} microordinateur

^{2.} sans-abris

^{3.} antiapartheids

^{4.} pêlemêle

^{5.} antiimpérialiste

2. Le spectre du chômage

La situation de l'emploi au Québec s'améliorera-t-elle d'ici peu ? Personne ne peut répondre à cette question. Pour l'instant, tous peuvent être touchés par la pénurie d'emplois actuelle : des diplômés postsecondaires, des non-permanents, des préretraités, des vice-présidents, voire des sous-ministres. Quels que soient le niveau socio-économique et l'appartenance socioculturelle des travailleurs, il est quasi impossible de prédire les fermetures massives d'entreprises et les mises à pied qui s'ensuivent.

Il n'en demeure pas moins que ce sont les jeunes qui subissent le plus les fâcheux **contrecoups** du **sous-emploi** dans les différents secteurs du travail. L'embauche se fait au **compte-gouttes**¹ tandis que les congédiements sont légion. Le jeune, dernier ou **avant-dernier** arrivé dans une entreprise, est l'un des premiers à être licenciés² quand les compressions budgétaires sont inévitables. Il a du mal à acquérir l'expérience qui lui permettrait d'augmenter son **savoir-faire**. Il a beau posséder des connaissances **multidisciplinaires**, s'il ne les met pas en pratique, il ne peut exploiter son potentiel. S'il est chanceux, il déniche un emploi à **mi-temps** souvent **sous-payé**, ce qui l'oblige, la plupart du temps, à habiter avec un **colocataire** dans un **sous-sol** qui ne coûte pas cher.

Cependant, même s'il n'y a pas **grand-chose** que les chômeurs puissent changer au présent contexte, il est impérieux pour eux de ne pas **sous-estimer** leurs talents et de garder espoir.

^{1.} compte-goutte

licencié